

Fichier 1

Marc Bloch : historien, résistant, figure de mémoire et du judaïsme

par

T.R. et Ppty.

23 juin 2026

La panthéonisation de Marc Bloch, le 23 juin 2026, ne prend tout son sens que si l'on articule ensemble les différentes dimensions de sa vie : l'historien novateur, le professeur formé à l'École normale supérieure, l'intellectuel engagé, le résistant clandestin, le Juif français victime de la persécution nazie, et enfin la figure de mémoire que sa famille entend préserver de toute récupération politique.

L'hommage national ne consacre donc pas seulement un grand savant ; il réunit, dans un même geste commémoratif, une œuvre, une éthique et un destin.

Formé à l'École normale supérieure, reçu à l'agrégation d'histoire en 1908, Marc Bloch commence sa carrière dans l'enseignement secondaire avant d'accéder à l'Université, notamment à Strasbourg, où sa rencontre intellectuelle avec

Lucien Febvre devient décisive. Leur collaboration, fondée sur une amitié de longue durée et une ambition commune de refondre l'histoire, mène à la création des *Annales d'histoire économique et sociale* en 1929, point de départ d'une historiographie qui privilégie les structures, les sociétés et les temporalités longues plutôt que le seul récit événementiel. Cette exigence méthodologique se retrouve dans ses grands ouvrages, de *Les Rois thaumaturges* à *La Société féodale*, puis dans *Apologie pour l'histoire*, où il affirme que l'historien doit toujours interroger ses sources avec rigueur et refuser les évidences trop simples.

Mais Marc Bloch ne fut pas seulement un savant : l'effondrement de 1940 et la défaite française provoquèrent chez lui une crise qui se transforma en lucidité politique. *L'Étrange Défaite* témoigne de cette démarche singulière, à la fois analyse du présent et auto-examen national. Révoqué par les lois de Vichy, il choisit de rester en France et d'entrer dans la Résistance, d'abord par le mouvement *Franc-Tireur*, puis dans les *Mouvements unis de Résistance*, où il exerce rapidement des responsabilités importantes pour la région lyonnaise. Sous les pseudonymes de *Narbonne*, *Chevreuse* ou *Arpajon*, il ne se contente pas d'un soutien symbolique : il organise, rédige, coordonne, et collabore aux *Cahiers politiques du Comité général d'études* ainsi qu'à *La Revue libre*, montrant que son engagement résistant est aussi intellectuel et politique.

Cette trajectoire de résistance s'enracine dans un cadre familial et affectif décisif. Son épouse, Simonne Vidal, devenue Simonne Bloch, ne fut pas une simple compagne au

sens conventionnel du terme : elle joua un rôle réel dans la vie savante de Marc Bloch, comme secrétaire, assistante de recherche, relectrice et soutien quotidien de son travail. Elle assura l'intendance matérielle et intellectuelle qui permit à l'historien de travailler avec l'intensité que l'on connaît, tout en partageant avec lui *un horizon républicain et une sensibilité antifasciste*. Pendant la guerre, alors que Marc Bloch entre dans la clandestinité, elle maintient le lien par des envois de vêtements, de nourriture, de livres et de provisions, ce qui fait d'elle une actrice discrète mais réelle de la solidarité résistante.

L'histoire familiale éclaire aussi le rapport de Marc Bloch au judaïsme. La mémoire des descendants rappelle que la lignée Bloch s'inscrit dans une trajectoire de judaïsme français à la fois émancipé et vulnérable, pleinement intégré à la République mais exposé aux violences antisémites du XXe siècle. Cette dimension n'est pas un détail biographique : elle aide à comprendre le sens de son engagement contre le nazisme et Vichy.

Les héritiers ont d'ailleurs demandé que l'extrême droite, sous toutes ses formes, soit exclue de la cérémonie de panthéonisation, afin d'empêcher toute récupération d'une figure qui fut à la fois juive, antifasciste, républicaine et exécutée par la Gestapo. La mémoire familiale joue ici un rôle de garde-fou : elle rappelle que l'hommage national ne saurait être vidé de sa charge historique et morale.

Ainsi, Marc Bloch apparaît comme une figure d'une rare cohérence. Son œuvre d'historien a transformé la discipline ; son parcours universitaire a incarné une exigence de méthode ; son engagement dans la Résistance a donné à

cette exigence une portée civique ; sa vie conjugale avec Simone Vidal a rendu possible, concrètement, l'ampleur de son travail ; et sa mémoire familiale, aujourd'hui, veille à ce que sa panthéonisation ne dissolve pas ce que son destin porte de plus essentiel : la fidélité à la vérité, la résistance à l'injustice et le refus des simplifications politiques.

Références courtes

Bloch, Marc, *Les Rois thaumaturges*, 1924.

Bloch, Marc, *La Société féodale*, 1939-1940.

Bloch, Marc, *L'Étrange Défaite*, 1946.

Bloch, Marc, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, 1949.

CNRS / Chemins de mémoire, notice « Marc Bloch ».

CHRD Lyon, « Marc Bloch, un historien engagé dans la Résistance ».

Ouest-France, « Qui était Simone Vidal... ».

La Croix, « Panthéon : la cérémonie pour l'historien et résistant juif Marc Bloch... ».

Lettre de la famille Bloch reproduite par Le Média.

Version anglaise

Marc Bloch: Historian, Resistant, Jewish Frenchman, and Family Memory

Abstract

Marc Bloch (1886-1944) occupies a singular place in twentieth-century intellectual and political history. A

graduate of the *École normale supérieure*, an *agrégé* in history, co-founder with Lucien Febvre of the *Annales*, and author of foundational works such as *The Royal Touch*, *Feudal Society*, and *The Historian's Craft*, Bloch helped transform historical method by insisting on social structures, long-term change, comparison, and the critical interrogation of evidence. His career was interrupted and finally defined by war: after producing *Strange Defeat* in 1940 as a searing analysis of France's military collapse, he entered the French Resistance, working in Lyon with *Franc-Tireur*, the *MUR*, and clandestine study groups until his arrest, torture, and execution by the *Gestapo* in June 1944. This article proposes a synthetic reading of Bloch as both scholar and actor, emphasizing the continuity between his historical method and his civic engagement. It also highlights the decisive role of his wife, *Simonne Vidal Bloch*, whose intellectual assistance and moral support made a substantial contribution to his work and resistance. Finally, it examines the family's present-day memory work, especially their insistence on Bloch's Jewish identity and their refusal of any far-right presence at the Pantheon ceremony, thus reaffirming the antifascist meaning of his legacy.

Marc Bloch and the Renewal of History

Marc Bloch was one of the major renovators of historical scholarship in France. Alongside Lucien Febvre, he founded the journal *Annales d'histoire économique et sociale* in 1929, helping launch what became known as the *Annales School*. Their shared project rejected narrow event-based political history in favor of a wider inquiry into societies, mentalities,

economies, and long-term structures. Bloch's best-known books illustrate this intellectual revolution: *The Royal Touch* explored the ritual power attributed to kings; *Feudal Society* offered a comparative and structural analysis of medieval social organization; and *The Historian's Craft*, published posthumously, set out a rigorous philosophy of historical inquiry. The emphasis on comparison, critique of evidence, and the social roots of historical phenomena made Bloch one of the most influential historians of his century.

From Scholarship to Resistance

Bloch's intellectual life cannot be separated from the political catastrophe of the Second World War. In 1940, after witnessing the collapse of France, he wrote *Strange Defeat*, a devastating diagnosis of military, institutional, and mental failure. The text is at once a testimony, a political analysis, and an act of historical thinking applied to the present. Because he was Jewish, Bloch was removed from public office under Vichy legislation, and he refused exile, choosing instead to remain in France and join the Resistance. In Lyon, he became involved with *Franc-Tireur* and later with the *Mouvements unis de Résistance* (MUR), where he held important regional responsibilities. Under clandestine pseudonyms, he also contributed to underground publications and study circles, including the *Cahiers politiques* of the *Comité général d'études* and *La Revue libre*. His arrest in 1944, followed by torture and execution, turned him into one of the emblematic martyrs of the

French Resistance.

Simonne Vidal Bloch and the Intellectual Household

Marc Bloch's work and political commitment were deeply sustained by his wife, Simone Vidal Bloch. Recent institutional and journalistic sources emphasize that she was far more than a spouse in the conventional sense: she acted as secretary, research assistant, copyist, and practical support throughout his career. She relieved him of many domestic burdens and helped create the material conditions in which his scholarship could flourish. During the war, she continued to support him from the margins of danger, sending clothing, food, books, and provisions while maintaining correspondence. Her role illustrates how scholarly production and political resistance were often made possible by hidden forms of labor, especially the labor of women.

Jewish Memory and Contemporary Vigilance

The Bloch family's present-day memory work gives Marc Bloch's legacy a further dimension. They insist on the family's Jewish heritage and on the historical meaning of Bloch's antifascism, refusing any attempt to detach him from the violence of antisemitism that shaped his fate. For this reason, they explicitly requested that far-right forces, in any form, be excluded from the Pantheon ceremony. This is not a mere protocol issue: it is a moral and historical statement. A man murdered by the Gestapo, persecuted as a Jew, and celebrated as a resistant republican cannot be turned into a neutral national symbol without distortion. Family memory thus acts as a safeguard against political appropriation and against the softening of historical truth.

Conclusion

Marc Bloch remains exemplary because his life united several commitments that are too often separated: scholarly rigor, civic courage, Jewish remembrance, and democratic fidelity. His thought changed the writing of history; his actions gave that thought ethical force; and his family's vigilance today helps preserve the full meaning of his legacy. The Pantheon honors not only a historian and a resistent, but a life in which truth, responsibility, and memory remained inseparable.

Short References

Bloch, Marc, *The Royal Touch*.

Bloch, Marc, *Feudal Society*.

Bloch, Marc, *Strange Defeat*.

Bloch, Marc, *The Historian's Craft*.

Paris Pantheon, official notice on Marc and Simonne Bloch.

Annales retrospective / Cambridge Core on Bloch.

Encyclopedia.com entry on Marc Bloch and Simonne Vidal.

Contemporary reporting on the family's stance and the Pantheon ceremony.
